



LE PORTRAIT À VERSAILLES

LOUIS XIV, PORTRAITS D'UNE VIE

Il existe des portraits de Louis XIV à tous les âges permettant de connaître le visage du souverain de sa naissance jusqu'à sa mort et de se rendre compte de l'œuvre du temps. Parce que ses parents, Louis XIII et Anne d'Autriche, ont eu du mal à enfanter, Louis XIV, né Louis-Dieudonné, est considéré à la naissance comme un miraculé. Il est dès lors immortalisé par plusieurs peintres dès sa naissance et tout au long de son enfance. L'héritier du trône est représenté emmailloté, dans les bras de sa nourrice, Marie de Longuet de la Giraudière s'appêtant à l'allaiter. Il est aussi présent dans d'autres tableaux aux côtés de sa mère Anne d'Autriche (portrait n°1). Il était considéré comme une force de la nature car dès son plus jeune âge, il survit à toutes les maladies infantiles qui manquent de l'emporter. Malgré tout, il est représenté avec des joues rondes, roses, et sa belle chevelure bouclée et blonde est mise en valeur (portrait n°2).

Au début de son règne personnel, Louis XIV prit conscience de l'importance de son image. Il a su imposer la représentation d'un souverain tout puissant. En 1663, Charles Lebrun réalise un portrait du souverain dont le règne commence à peine (portrait n°3). Louis XIV regarde vers la gauche, portant armure, jabot de dentelle et le cordon bleu de l'ordre du Saint-Esprit. C'est en souverain majestueux qu'il continue à être représenté vers la fin des années 1670. Dans le portrait équestre de Louis XIV de René-Antoine Houasse (portrait n°4), le souverain est magnifié. Monté sur un cheval cabré, symbole de la victoire, Louis se détache en pleine lumière tandis que le fond du tableau est sombre. Ce portrait est contemporain des dernières campagnes de Flandres qui aboutirent aux traités de Nimègue de 1678. La gloire du souverain est soulignée par le faste et la richesse exceptionnelle du costume. Nous sommes à l'apogée du règne.

En 1692, Pierre Mignard fait aussi un portrait équestre du roi, couronné par la Victoire devant le siège de Namur (portrait n°5). Lors des séances de pose, le souverain demande à Mignard s'il le trouve vieilli. Mignard aurait répondu selon Monville qui nous rapporte cette anecdote : « Il est vrai Sire, que je vois quelques campagnes de plus tracées sur le front de votre Majesté. ». En effet, dans ce portrait nous sommes loin de l'époque du jeune héros conquérant qui parade glorieusement. Le monarque a vieilli et semble plus solennel et grave.

Parmi les derniers portraits que nous ayons de Louis XIV, figure le fameux portrait en cire réalisé par Antoine Besnoit (portrait n°6). Ce portrait date approximativement de 1706. Le roi, représenté de profil est âgé de plus de 60 ans et marqué par la vérole. C'est un portrait sans concessions qui témoigne davantage de la temporalité de l'homme que de sa charge.



Charles et Hanri de Baubrun
Louis Dieudonné, futur Louis XIV et Anne d'Autriche, 1639
Coll. Château de Versailles, MV 7143
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Droits réservés



Louis le Père Elle
Portrait de Louis XIV, vers 1645-50
Coll. Château de Versailles, MV 3439
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Jean Popovitch



Attribué à Jean Nocret
Louis XIV, vers 1653
Coll. Château de Versailles, MV 2051
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Jean-Marc Manaf



Charles-François Poerson
Louis XIV, 1652-53
Coll. Château de Versailles, MV 8073
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



Attribué à Charles Le Brun
Louis XIV, vers 1660
Coll. Château de Versailles, MV 5930
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux



Nicolas-René Le vieux
Louis XIV tenant le plan de la maison de Saint-Cyr, 1667
Coll. Château de Versailles, MV 3500
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



Anonyme
Louis XIV, 1662
Coll. Château de Versailles, MV 8369
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Antoine Benoist
Louis XIV, portrait de cires, vers 1705
Coll. Château de Versailles, MV 2167
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



LE PORTRAIT D'APPARAT JUSQU'À AUJOURD'HUI

L'apparat correspond au « déploiement de pompes et de fastes » selon le CNRTL. Le portrait d'apparat est donc la représentation, souvent de grand format, d'une personne importante dont le rang social est défini par ses habits, ses attributs et le décor qui l'accompagne. Ce type de portrait a pour fonction de célébrer et de légitimer son pouvoir. On parle également de portrait de propagande.

Dans un portrait royal, la figure du monarque est magnifiée par ces attributs qui complètent son image et donnent un sens plus profond au portrait. La représentation et le pouvoir sont ainsi intrinsèquement liés.

Icône du pouvoir et de la mode de son temps, Louis XIV a su apprécier dans le célèbre tableau de Hyacinthe Rigaud une mise en scène qui a considérablement construit l'image de sa souveraineté absolue. Somptueusement vêtu, entouré des régalia, le souverain apparaît à la fois dominateur et protecteur de son peuple.

En analysant la peinture de Louis XVI, roi de France et celle de Napoléon 1er, Empereur des Français (1861), on retrouve des éléments similaires au portrait de Louis XIV comme le manteau de sacre, la couronne ou encore le sceptre.

Afin de diffuser la figure du roi sur le territoire français et au-delà, les portraits d'apparat sont copiés sous forme de peintures, gravures ou miniatures. Il existe par exemple quarante-six exemplaires de Louis XIV roi de France.

Par la suite, le portrait d'apparat devient aussi un moyen pour les souverains de légitimer leur pouvoir en se réappropriant les modèles royaux. Ainsi dans le portrait de Charles X de François Gérard, les symboles royaux présents sont utilisés pour soutenir un règne fragilisé par la diffusion des idées démocratiques et républicaines.

Malgré l'abolition des régimes totalitaires, le portrait d'apparat garde une certaine actualité. A partir du XIXe siècle, la photographie, considérée comme un moyen de reproduction objective de la réalité, a remplacé la peinture dans le domaine du portrait officiel.

Les présidents se font aujourd'hui photographier dans une position et un décor bien précis. Les portraits sont ensuite diffusés et accrochés dans certains bâtiments publics comme les mairies.



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Hyacinthe Rigaud

Louis XIV, 1701

Coll. Château de Versailles, MV 2041

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Louis-Michel Van Loo

Louis XV, roi de France, 1763

Coll. Château de Versailles, MV 6686

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Antoine-françois Callet

Louis XVI, roi de France, 1779

Coll. Château de Versailles, MV 3890

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Jean-Baptiste-Paulin Guérin

Louis XVIII, 1820

Coll. Château de Versailles, MV 4793

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



François Gérard

Charles X, 1824

Coll. Château de Versailles, MV 1792

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



François Gérard

Napoléon 1er, Empereur des Français, 1805

Coll. Château de Versailles, MV 4560

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux



Franz-Xaver Winterhalter

Louis-Philippe, roi des français, 1839

Coll. Château de Versailles, MV 5219

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Franz-Xaver Winterhalter

Napoléon III, avant 1861

Coll. Château de Versailles, MV 8189

© RMN-GP (Château de Versailles) / © Christophe Fouin



Hyacinthe Rigaud
Marie-Thérèse d'Autriche, 1660
Coll. Château de Versailles, MV 2042
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Hervé Lewandowski



Alexis-Simon Belle
Marie Leszcznska, 1730
Coll. Château de Versailles, MV 3756
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Christophe Fouin



Jean-Baptiste-André Gauthier-Dagoty
Marie-Antoinette, 1775
Coll. Château de Versailles, MV 8061
© RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés



Jean-Baptiste-Paulin Guérin
Marie-Louise, impératrice, 1810
Coll. Château de Versailles, MV 4701
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



Franz-Xaver Winterhalter
Eugénie de Montijo de Guzman, 1868
Coll. Château de Versailles, MV 5142
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Thierry Ollivier



LE PORTRAIT HISTORIÉ : PORTRAIT ALLÉGORIQUE ET MYTHOLOGIQUE

Dans un portrait historié, le personnage est représenté sous les traits divinisés d'un personnage de la mythologie ou d'une allégorie (la Justice, la Liberté...).

Dès le début du règne personnel de Louis XIV, les programmes décoratifs des résidences royales firent un large recours au langage mythologique pour illustrer les vertus et la puissance royale. En empruntant les qualités ou les attributs aux divinités et aux héros de la mythologie – Apollon, Hercule, Diane... - ces portraits participent à un discours officiel.

Dans la peinture *Le roi gouverne par lui-même* qui occupe la première partie du panneau central de la galerie des Glaces, on peut observer Louis XIV entouré de figures allégoriques et mythologiques. Le visage du roi se reflète dans le bouclier de Minerve : Charles Le Brun a ainsi habilement associé le symbole de la Prudence (le miroir) à la déesse tutélaire de cette vertu, Minerve, qui représente plus généralement la Sagesse royale. Il porte une cuirasse à l'antique et est drapé d'un manteau bleu. Sa main droite repose sur le timon d'un navire : comme un capitaine, il est le seul maître à bord du grand vaisseau de l'État. La dimension allégorique et mythologique exalte ainsi la souveraineté absolue du roi.

Les représentations mythologiques ont par ailleurs permis de renouveler le genre du portrait d'apparat. Les modèles étaient alors représentés sous les attributs d'un dieu dont les vertus leur étaient attribuées.

Pour les femmes de la cour, le portrait historié offrait d'autres avantages : il répondait à la mode, il s'adaptait un à décor et mettait particulièrement en valeur le corps de la femme.

Ainsi dans le portrait de Jean-Marc Nattier, Marie-Adélaïde de France porte les attributs du personnage mythologique de Diane : un croissant dans les cheveux, un arc tenu de la main gauche et un carquois posé au sol près de sa main droite. Elle est figurée de trois-quarts face et s'insère dans un paysage bucolique.

Alors que l'association avec un personnage allégorique symbolise souvent le caractère plaisant d'une personne, le choix du personnage de Diane pour Adélaïde, divinité chasseresse, indépendante et audacieuse, fait peut-être référence au caractère affirmé de la jeune princesse, âgée de treize ans seulement à l'époque de ce portrait.

Madame Henriette, quant à elle, est intégrée au monde poétique de l'Olympe : Flore qui tresse une couronne de fleurs. Jean-Marc Nattier souligne ainsi le caractère discret et le tempérament doux de Madame Henriette.



Charles le brun
Le roi gouverne par lui-même, 1661
Coll. Château de Versailles MV 2924
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



Pierre Mignard dit le Romain
Portrait mythologique de la famille de Louis XIV, 1670
Coll. Château de Versailles MV 2157
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



Charles-Amédée-Philippe Van Loo
Portrait allégorique de Louis XV, 1762
Coll. Château de Versailles MV 6075
© RMN-GP (Château de Versailles) /
Droits réservés



Jean-Marc Nattier
Marie-Adélaïde de France, dite Madame Adélaïde en Diane, vers 1745
Coll. Château de Versailles MV 3805
© RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés



François-Hubert Drouais
Portrait allégorique de Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence, vers 1770-80
Coll. Château de Versailles MV 3971
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Gérard Blot



Jean-Marc Nattier
Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour en Diane chasseresse, 1746
Coll. Château de Versailles MV 9042
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Gérard Blot



PORTRAITS EN MINIATURES

La miniature est issue de l'enluminure médiévale. Au départ le terme miniature ne signifie pas une petite œuvre. Elle dérive du mot min/minium, pigment rouge-orangé. C'est à partir du XVI^e siècle et surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles que la miniature s'impose comme petit format. Elle occupe une place importante jusqu'à l'invention de la photographie en 1839, qui permet des portraits plus fiables, moins chers et, en particulier la photo dite « carte de visite ».

La miniature a une valeur symbolique. Elle est offerte lors d'une séparation ou en souvenir d'une personne disparue. Elle représente un art intime, privé. Elle peut être autonome, venir orner un support et peut être accompagnée d'un écrit comme «souvenir» ou enrichie de cheveux. Petite, elle se glisse partout et est transportable. Elle devient un objet de collection placé dans une vitrine.

Les représentations en miniatures sont multiples. La miniature est présente dans la diplomatie. Louis XIV a fait réaliser, comme cadeaux diplomatiques, des portraits enchâssés dans des montures d'orfèvrerie, enrichies de diamants, rehaussés d'une couronne et du chiffre du Roi. Elle sert de portraits pour les mariages diplomatiques. Les princes et princesses sont représentés et la miniature envoyée en vue d'une future union.

Dans les portraits familiaux et d'enfants, les scènes représentées sont charmantes et intimistes à l'image des « conversation piece », expression anglo-saxonne, qui exposent des situations quotidiennes. Les personnes sont des nobles, des bourgeois, des artistes.

Les portraits des êtres chers sont des objets intimes. L'œuvre peut se glisser dans une boîte à secret à double fond. Cela accentue le caractère privé et sentimental.

D'autres thèmes peuvent s'y retrouver : les paysages, les lieux chers au possesseur, les sujets amoureux issus de la mythologie, des scènes de genre qui peuvent apparaître dans de grands portraits.



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Urbano Bartolesi (orfèvre) Ciro Ferri (peintre)
Bénitier, vers 1665

Coll. Château de Versailles V4647
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin



Auteur anonyme
Bonbonnière

Coll. Château de Versailles V5845.174
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Franck Raux



André-François Le Breton (éditeur)
relieur Jacques-Antoine Derome (relieur)
Almanach Royal pour l'année 1752

Coll. Château de Versailles V.2014.69
© Château de Versailles, Dist. RMN /
© Christophe Fouin



Auteur anonyme
Tabatière ovale avec sur le couvercle un portrait en miniature et dédicace «Pompadour à son meilleur ami»

Coll. Château de Versailles INV.DESS 969
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



François Aîné Dumont
Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793)

Coll. Château de Versailles INV.DESS 968
© Château de Versailles, Dist. RMN /
© Christophe Fouin



Anton-Rafaël Mengs
Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, reine de Sardaigne

Coll. Château de Versailles MV 3965
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Gérard Blot



Auteur anonyme
Châtelaine

Coll. Château de Versailles V 5845.211
© Château de Versailles, Dist. RMN /
© Christophe Fouin.



Jacobus Kotte (horloger)
Montre : Jupiter et Junon

Coll. Château de Versailles V 5845.144
© RMN-GP (Château de Versailles) /
© Franck Raux